

RAPPORT D'ÉTUDE

ÉTUDE FLORISTIQUE

CANQ
TR
GE
PR
249



Gouvernement du Québec
**Ministère
des Transports**

662910

ROUTE 138 ENTRE HAVRE-SAINT-PIERRE ET BAIE-JOHAN-BEETZ

ETUDE FLORISTIQUE

RAPPORT DE TERRAIN

PRESENTE PAR LINE COUILLARD

A LA DIRECTION DE LA PLANIFICATION ROUTIERE

SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

MINISTERE DES TRANSPORT DU QUEBEC



CANP
TR
GE
PR
249

Dépôt

CAP-ROUGE, SEPTEMBRE 1987

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
CENTRE DE DOCUMENTATION
700, boul. RENÉ-LÉVESQUE EST, 21e étage
QUÉBEC (QUÉBEC) CANADA
G1R 5H1

INTRODUCTION

Les études botaniques réalisées au cours du siècle dernier dans l'archipel de Mingan ont mis en évidence la valeur exceptionnelle de sa flore. Cette valeur lui est conférée par la présence de plantes qui possèdent une distribution géographique disjointe en Amérique du Nord ou qui se trouvent dans cette région à leur limite de distribution. Ces plantes s'associent à des habitats particuliers telles que la lande, la falaise, la tourbière, la plate-forme littorale et le cordon littoral. Ce sont des habitats ouverts où les plantes sont en contact avec le sol calcaire.

De tels habitats existent aussi sur la Côte et plus particulièrement à l'est de Havre-Saint-Pierre où des lambeaux de roches sédimentaires affleurent çà et là. Compte tenu de leur moins grande accessibilité, la majorité de ces habitats n'avaient pas fait l'objet d'inventaires floristiques détaillés jusqu'à ce jour. Comme ils sont susceptibles d'abriter des plantes de grand intérêt, le ministère du Transport a jugé bon de les étudier avant d'entreprendre la construction de la route 138. Certains de ces habitats se trouvent en effet directement dans l'emprise de la route ou dans les sites retenus pour l'exploitation de carrière. Cette étude a donc pour but de localiser les stations de plantes d'intérêt sur le territoire à l'étude et d'évaluer leur valeur. Les résultats serviront à guider les décisions des gestionnaires quant à la sélection des sites touchés par le projet.

1. RAPPORT DE TERRAIN

L'inventaire floristique des sites sélectionnés à la suite d'une photointerprétation du territoire s'est déroulé du 6 au 17 juillet 1987. Faisaient partie de l'expédition: Yves Bédard et Jean-Pierre Beaumont, biologistes du ministère du Transport, France Marcoux, technicienne du ministère du Transport et Line Couillard, consultante en biologie. Lors de ces travaux de terrain, quatre sites ont été visités: le mont Sainte-Geneviève, la falaise du Pillage, le secteur de la Galette et le secteur de la Grande-Pointe. Les stations de plantes d'intérêt ont été cartographiées sur des photographies aériennes à l'échelle du 1: 15 840. 22 relevés ont été réalisés afin de décrire l'habitat de ces plantes. Un exemple de ce type de relevé apparaît en annexe. Quelques relevés floristiques (17) complets ont également été réalisés dans certains habitats (fen, bog et sapinière) afin de mieux les caractériser. Les travaux de terrain se sont déroulés comme suit:

1.1 Mardi 7 juillet

Installation du campement dans le Havre à Landry sur l'île à la Chasse. Dans l'après-midi, nous explorons l'extrémité sud de la falaise du Pillage. Dans ce secteur, nous rencontrons trois milieux différents: (1)le cordon littoral, (2)la falaise vive, (3)la falaise morte.

1.1.1 Le cordon littoral

Le cordon littoral est constitué de matériaux très grossiers: cailloux et blocs d'éboulis. On y retrouve aucune végétation.

1.1.2 La falaise vive

Une falaise haute de deux mètres environ et constituée de dolomie fait suite parfois au cordon littoral. La forêt la surmonte directement. L'eau suinte par les joints de stratification ce qui permet une bonne croissance des mousses. Bien que cette falaise ne recèle pas d'éléments floristiques exceptionnels, elle présente une florule typique des falaises calcaires. Cette florule comprend notamment:

Campanula rotundifolia
Conioselinum chinense
Cryptogramma stelleri
Cystopteris fragilis

Polygonum viviparum
Primula laurentiana
Salix glauca
Sedum rosea

1.1.3 La falaise morte

Pour atteindre la falaise morte, il faut monter dans la forêt. Cet escarpement de dolomie atteint de 6 à 10 mètres de hauteur. La végétation y est très éparse. Elle s'installe ici et là sur de petits replats. Deux plantes d'intérêt ont été rencontrées le long de cet escarpement:

Gymnocarpium robertianum (une fougère calcicole peu répandue au Québec)
Taraxacum lacerum (une composée arctique à sa limite de distribution géographique)

Le Gymnocarpium robertianum est fréquemment accompagné de plantes forestières telles que Cornus canadensis, Mitella nuda et Linnaea borealis.

1.2 Mercredi 8 juillet

Cette journée est consacrée à l'exploration du Mont Sainte-Genève. Avant d'atteindre celui-ci, nous traversons rapidement un bog uniforme arbustif, un bog ridé, un fen avec quelques mares orientées ainsi qu'une sapinière à bouleau blanc surannée où nous effectuons un relevé.

1.2.1 La sapinière à bouleau blanc

Cette sapinière se compose essentiellement de sapins et de bouleaux blancs. Au sol, l'if du Canada constitue l'arbuste dominant et le quatre-temps, la plante herbacée la plus abondante. A souligner: l'abondance de crottins d'original au sol.

1.2.² L'escarpement du Mont Sainte-Geneviève

Nous avons inventorié uniquement le côté ouest du mont. De ce côté, l'escarpement de dolomie atteint de 6 à 10 mètres de hauteur selon les endroits. Le long de cet escarpement, quatre plantes d'intérêt ont été observées. Il s'agit de:

Asplenium viride (une fougère boréale rare au Québec)

Woodsia glabella (une fougère boréale peu répandue au Québec)

Erigeron elatus (une composée arctique à sa limite sud de distribution géographique)

Taraxacum lacerum (une composée arctique à sa limite sud de distribution géographique)

Ces espèces s'enracinent dans les fissures ou sur les replats de la paroi.

1.3 Jeudi 9 juillet

Durant cette journée, nous explorons une autre section de la falaise du Pillage. Cette falaise de dolomie se distingue de celle du mont Sainte-Geneviève par la présence de nombreux talus d'éboulis non consolidés par la végétation. Ces talus éclairés constituent un milieu particulièrement propice à la croissance de Gymnocarpium robertianum (une fougère boréale peu répandue au Québec. Outre cette plante d'intérêt, nous recensons également le long de cet escarpement:

Asplenium viride (une fougère boréale rare au Québec)

Woodsia glabella (une fougère boréale peu répandue au Québec)

Erigeron elatus (une composée arctique à sa limite sud de distribution géographique)

Nous observons aussi à quelques endroits de belles colonies de Dryas integrifolia. Cette rosacée se rencontre rarement dans les falaises.

1.4 Vendredi 10 juillet

Nous déménageons dans un chalet situé sur la Côte en face de l'île Saint-Charles. Nous profitons de l'après-midi pour réaliser un premier inventaire du littoral de la Grande-Pointe, le seul secteur où les affleurements rocheux sont principalement constitués de calcaire. Les principaux milieux inventoriés sont: (1) la falaise, (2) la plate-forme littorale, (3) le cordon littoral.

1.4.1 La falaise

Les falaises prospectées d'une hauteur de 5 à 6 mètres abritent une florule éparsée mais très caractéristique de cet habitat. Sur les replats parfois suintants, les espèces suivantes sont observées:

Achillea nigrescens
Campanula rotundifolia
Pinguicula villosa

Primula laurentiana
Primula cf. groenlandica
Polygonum viviparum

Parmi ces espèces, la seule qui présente un intérêt phytogéographique particulier est Primula cf. groenlandica, une espèce arctique alpine peu fréquente en Minganie. Cependant, son identification reste à vérifier.

1.4.2 La plate-forme littorale

Le littoral est parfois constitué d'une grande plate-forme rocheuse fissurée à angle droit. Ce milieu n'est généralement pas inondé par les marées, mais peut être aspergé par les vagues les jours de grands vents. La végétation ne se développe que dans les fissures humides où s'accumulent de fines particules minérales. Dans ces fissures, trois espèces d'intérêt se rencontrent:

Carex microglochin (une espèce arctique alpine à sa limite de distribution dans l'archipel)

Scirpus pumilus (une espèce boréale peu répandue au Québec)

Primula groenlandica (une espèce arctique alpine peu fréquente en Minganie)

1.4.3 Le cordon littoral

Dans la partie supérieure du littoral, les matériaux meubles poussés par les vagues s'accumulent pour former une crête nommée cordon littoral. Lorsque ces matériaux sont constitués de gravier et de sable, ils favorisent le développement de plusieurs plantes herbacées maritimes. C'est parmi ces plantes que l'on trouve deux éléments floristiques d'un très grand intérêt:

Cirsium scariosum (une espèce cordillérienne qui, au Québec, ne se rencontre qu'en Minganie. Celle-ci n'avait pas été revue sur la Côte depuis les observations de Marie-Victorin réalisées dans les années 20)

Taraxacum laurentianum (une espèce endémique au golfe du Saint-Laurent)

1.5 Vendredi 11 juillet

Cette journée est consacrée à l'exploration du littoral ouest de la Grande Pointe et de l'affleurement de dolomie situé plus à l'intérieur des terres. Le long du littoral, trois habitats sont inventoriés: (1) la falaise vive, (2) la lande et (3) la plate-forme littorale. A l'intérieur des terres, nos efforts se concentrent sur (4) l'affleurement de dolomie et sur (5) les fens situés à proximité.

1.5.1 la falaise vive

Cette falaise calcaire s'élève à plus de 15 mètres de hauteur. Sur les replats, on retrouve les espèces typiques de cet habitat: Primula laurentiana, Primula mistassinica, Polygonum viviparum, Sedum rosea, Salix glauca et Saxifraga oppositifolia. Un seul élément floristique d'intérêt s'associe à cette falaise: Taraxacum laurentianum (une espèce endémique au golfe du Saint-Laurent)

1.5.2 la lande

Vers l'extrémité sud de la pointe, une petite lande s'est développée au sommet de la falaise. Cette lande se compose d'un tapis arbustif et de petites étendues de cailloux dénudées. Cet habitat particulier à la Minganie recèle quatre plantes d'intérêt:

Cypripedium calceolus var. planipetalum (une variété endémique au golfe du Saint-Laurent)

Juncus triglumis (une espèce arctique-alpine à sa limite sud de distribution et peu fréquente en Minganie)

Kobresia simpliciuscula (une espèce arctique-alpine à sa limite sud de distribution)

Thalictrum alpinum (une espèce arctique-alpine à sa limite sud de distribution)

Cette lande est très représentative et s'apparente beaucoup à celles que l'on observe dans l'archipel.

1.5.3 la plate-forme littorale

Du côté ouest de la Grande-Pointe, on trouve de grandes plates-formes littorales qui forment de grands dallages en bordure de la mer. Dans les fissures, quelques plantes se sont installées. C'est là que nous cherchons Gentiana nesophila, Primula groenlandica et Scirpus pumilus, mais en vain. Cet habitat ne recèle donc aucun élément floristique d'intérêt.

1.5.4 l'affleurement de dolomie

Vers l'intérieur des terres, le contact des roches sédimentaires avec le socle précambrien se fait par un léger escarpement de un à deux mètres de hauteur. Cet escarpement de dolomie est en partie recouvert par la végétation forestière. Sur les affleurements, aucun élément floristique d'intérêt n'apparaît. Quelques colonies de Cystopteris fragilis sont notées. Le seul attrait de cet escarpement consiste en un système de fissures et de tunnels invitant à l'exploration.

1.5.5 les fens avec mares non orientées

Sur le chemin du retour, nous traversons de grands fens parsemés de mares qui ne présentent pas d'orientation particulière. La formation végétale dominante est une herbaçiaie à Scirpus cespitosus. Dans cette formation, nous récoltons une plante arctique-alpine rare dans l'archipel de Mingan: Thalictrum alpinum.

1.6 Dimanche, 12 juillet

Au cours de cette journée très chaude, nous allons visiter quelques fens à mares orientées situés au nord-ouest de notre chalet. Le pourtour des mares est envahi par le groupement à Menyanthes trifoliata. Les lanières et les platières sont couvertes par le groupement à Scirpus cespitosus et Carex exilis. Ça et là, des buttes à Sphagnum fuscum et Picea mariana brisent l'uniformité du relief. Quoique très diversifiés sur le plan floristique, ces fens ne semblent pas, à première vue, receler de plantes d'intérêt.

1.7 Lundi, 13 juillet

Par une journée de brouillard, nous plions bagages et rentrons à Havre-Saint-Pierre. Nous pressons les plantes et les installons sur le séchoir. Nous préparons notre journée du lendemain.

1.8 Mardi, 14 juillet

Vers la fin de l'avant-midi, nous nous faisons déposer sur un grand lac dans le secteur de la Galette. Après avoir installé notre campement, nous nous rendons dans un bog à mares orientées où nous effectuons quelques relevés de végétation. Dans les mares, se développe le groupement à Nuphar variegatum, sur les lanières, le groupement à Scirpus cespitosus et sur les buttes, le groupement à éricacées et cladonies. Cette végétation est très caractéristique des bogs de la région. A première vue, ce bog ne renferme pas d'éléments floristiques d'intérêt.

1.9 Mercredi, 15 juillet

Au cours de cette journée, nous explorons les milieux les plus représentatifs du secteur: (1) bog à mares orientées, (2) fen à mares orientées, (3) fen riverain, (4) fen uniforme arbustif et (5) pessière à cladonie.

1.9.1 bog à mares orientées

Le seul bog visité au cours de cette journée s'apparente beaucoup à celui échantillonné la veille. Dans les mares, se développe le groupement à Nuphar variegatum et sur les lanières et les platières, le groupement à Scirpus cespitosus et Sphagnum nemoreum. L'intérêt de ce bog réside dans la présence d'une orchidée, Arethusa bulbosa, qui se trouve à sa limite nord de distribution géographique.

1.9.2 fen à mares orientées

Les fens de ce secteur sont très riches, comme le prouve la présence de Scorpidium scorpioides (une mousse) dans les mares. Ces dernières sont ceinturées par le groupement à Menyanthes trifoliata et Scorpidium scorpioides. Les lanières et les platières sont dominées par le groupement à Scirpus cespitosus et Campylium stellatum. L'abondance d'une espèce arctique-alpine, Thalictrum alpinum, est particulièrement remarquable dans ces fens. Les buttes sont occupées par des épinettes noires rabougries, des éricacées et des sphaignes.

1.9.3 fen uniforme arbustif

Certains fens dépourvus de mare présentent une végétation arbustive. Les arbustes les mieux représentés sont l'épinette noire, le mélèze et le thé du Labrador. Parmi les espèces indicatrices d'un milieu riche, on note: Carex aquatilis, Sanguisorba canadensis et Sphagnum warnstorffianum. Pour le moment, nous classons cette formation dans le groupement à Larix laricina et Sangui-

sorba canadensis. Aucun élément floristique d'intérêt n'est présent dans de groupement.

1.9.4 fen riverain

Les fens riverains se développent en bordure de petits ruisseaux. Très humides, ils sont influencés par les crues printanières du ruisseau. Ils reconnaissent par leur végétation herbacée ou arbustive très particulière. Les fens riverains que nous rencontrons sont herbacés et dominés par Carex aquatilis ou Scirpus sp. Aucun élément floristique d'intérêt n'est recensé dans ce type de fen.

1.9.5 la pessière à cladonie

La pessière à cladonie se développe sur des sols très minces (2 à 3 cm d'humus) et très secs. Elle occupe dans le secteur de la Galette les affleurements rocheux. Le recouvrement des strates arborescentes n'excède pas 25%. Dans les strates arbustives, on retrouve surtout Picea mariana, Vaccinium angustifolium et Kalmia angustifolia. Au sol, les lichens dominant. De prime abord, cette formation végétale ne recèle pas d'élément floristique exceptionnel.

1.9.6 l'affleurement de dolomie

Le contact entre le socle précambrien et les formations sédimentaires est marqué par une micro-falaise de un à deux mètres de hauteur. Comme cette falaise avait déjà fait l'objet d'un inventaire détaillé durant l'été 1985, nous nous y sommes peu attardés. Au Woodsia glabella mentionné, nous rajoutons toutefois quelques colonies d'Asplenium viride (une fougère boréale rare au Québec).

Annexe: modèles des fiches de relevé

MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 179 357